

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21894 - 81ÈME ANNÉE

Séminaire universitaire

La Réunion, 80 ans après les élections de 1945 : réussites, limites et défis

Le séminaire universitaire « La Réunion, 80 ans après les élections de 1945 : réussites, limites et défis actuels » aura lieu le mardi 21 octobre 2025 à 17h en amphi Genevaux, campus Moufia de l'Université de La Réunion.

Le 21 octobre 1945, le peuple réunionnais élit comme députés Raymond Vergès et Léon de Lépervanche, candidats du Comité républicain d'action démocratique et sociale (CRADS), exprimant clairement sa volonté de mettre fin au régime colonial. À Paris, ceux-ci s'unissent à leurs collègues de Martinique, de Guadeloupe et de la Guyane pour réclamer d'être traités comme des Français à part entière, avec les mêmes droits pour tous. Quelques mois plus tard, le 19 mars 1946, les quatre vieilles colonies deviennent officiellement des départements français.

Près de 80 ans plus tard, malgré les avancées, La Réunion est toujours considérée comme étant un « département socialement hors normes », selon l'INSEE : 36 % de la population vit sous le seuil de pauvreté, le taux de chômage atteint 20 % et près de 20 % de la population est en situation d'illettrisme. Ce séminaire propose de dresser un bilan de la départementalisation, avec ses réussites et ses limites, et d'ouvrir une réflexion sur les défis actuels.

Avec Mario Serviabile, universitaire et géographe, auteur de 100 événements de l'histoire de La Réunion

-Ary Yée Chong Tchi Kan, Président de l'Association pour le 19 mars célébré

-Risham Badroudine, économiste



Séminaire universitaire organisé par le Pr. Salim Lamrani

« La Réunion, 80 ans après les élections de 1945 : réussites, limites et défis actuels »



Mardi 21 octobre 2025 à 17h00

AMPHITHÉÂTRE GENEVAUX, CAMPUS DU MOUFIA

-Mario SERVIABILE, universitaire et géographe, auteur de 100 événements de l'histoire de La Réunion
 -Ary YÉE CHONG TCHI KAN, Président de l'Association pour le 19 mars célébré
 -Risham BADROUDINE, économiste

Le 21 octobre 1945, le peuple réunionnais élit comme députés Raymond Vergès et Léon de Lépervanche, candidats du Comité républicain d'action démocratique et sociale (CRADS), exprimant clairement sa volonté de mettre fin au régime colonial. À Paris, ceux-ci s'unissent à leurs collègues de Martinique, de Guadeloupe et de la Guyane pour réclamer d'être traités comme des Français à part entière, avec les mêmes droits pour tous. Quelques mois plus tard, le 19 mars 1946, les quatre vieilles colonies deviennent officiellement des départements français.

Près de 80 ans plus tard, malgré les avancées, La Réunion est toujours considérée comme étant un « département socialement hors normes », selon l'INSEE : 36% de la population vit sous le seuil de pauvreté, le taux de chômage atteint 20% et près de 20% de la population est en situation d'illettrisme. Ce séminaire propose de dresser un bilan de la départementalisation, avec ses réussites et ses limites, et d'ouvrir une réflexion sur les défis actuels.



www.univ-reunion.fr

L'urgence du retour du train à La Réunion

La Réunion à l'arrêt : quand un chien révèle le sous-développement des transports

Un simple chien errant aura suffi à paralyser une bonne partie de l'île. Ce jeudi matin, vers 8 heures, un animal divaguant au niveau du rond-point du Sacré-Cœur au Port a provoqué un carambolage impliquant sept véhicules et plus de 13 kilomètres d'embouteillages dans le sens Saint-Denis / La Possession. Les automobilistes, surpris par le ralentissement soudain, n'ont pas eu le temps de freiner. Si le chien n'a pas été blessé, l'incident a mis en lumière une réalité bien plus grave : la fragilité du système de transport réunionnais.

Sur une île de moins de 2 500 km², la circulation est devenue un cauchemar quotidien. Chaque incident, aussi anodin soit-il, suffit à bloquer des milliers de véhicules. Ce jeudi matin, vers 8 heures, un animal divaguant au niveau du rond-point du Sacré-Cœur au Port a provoqué un carambolage impliquant sept véhicules et plus de 13 kilomètres d'embouteillages dans le sens Saint-Denis / La Possession. La curiosité des conducteurs circulant dans le sens inverse a ajouté trois kilomètres de ralentissements supplémentaires. Des scènes révélatrices d'une dépendance excessive à la voiture individuelle.

Cette situation est la conséquence directe de décennies d'abandon du transport collectif structurant. Le train, supprimé depuis 1963, n'a jamais été remplacé. Malgré les débats et projets successifs, le refus du retour du rail pour préserver des intérêts personnels condamne l'île à une mobilité exclusivement routière. Les rares alternatives — bus saturés — ne suffisent pas à désengorger les axes

principaux.

plus de 400 000 voitures pour moins d'un million d'habitants sur moins de 2500 km²

Résultat : plus de 400 000 voitures circulent chaque jour sur un réseau routier incapable d'absorber un tel trafic. Le moindre accident, la moindre pluie, ou, comme ce matin, un simple chien égaré, suffit à bloquer toute l'île. Les conséquences économiques, écologiques et sociales sont considérables : perte de temps, pollution, stress et isolement des territoires périphériques.

Ce nouvel épisode rappelle l'urgence d'une véritable politique de mobilité durable. Sans train, sans vision à long terme, La Réunion restera prisonnière de ses routes. Tant que la voiture restera la seule option, le moindre chien errant continuera de mettre l'île à l'arrêt.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Crise climatique : L'UNESCO lance un cours en ligne gratuit pour lutter contre la désinformation

Face à l'urgence climatique et à la montée inquiétante de la désinformation, l'UNESCO et son institut de recherche, le Mahatma Gandhi Institute of Education for Peace and Sustainable Development (MGIEP), lancent un cours en ligne gratuit destiné à renforcer les compétences des citoyens en éducation aux médias et à l'information. L'objectif : permettre à chacun de repérer, comprendre et contrer les fausses informations sur le climat.

« La désinformation mine les droits humains, le développement durable et menace les processus démocratiques, tandis que la crise climatique met en péril notre existence même. Ces deux défis sont liés », rappelle Tawfik Jelassi, sous-directeur général pour la communication et l'information à l'UNESCO. Amplifiée par les réseaux sociaux et l'intelligence artificielle, la désinformation climatique freine la mise en œuvre de politiques environnementales efficaces. D'où la nécessité d'outiller les citoyens pour distinguer les faits scientifiques des récits trompeurs.

Intitulé « **Naviguer dans l'information climatique grâce à l'éducation aux médias et à l'information** », ce cours s'inscrit dans la Feuille de route mondiale de l'UNESCO pour l'information comme bien public face à la crise environnementale. Élaboré avec des scientifiques, des vérificateurs de faits et des experts en communication, il comprend cinq modules interactifs qui visent à :

renforcer la compréhension du changement climatique et la



confiance dans les données scientifiques ;

développer l'esprit critique et les compétences de vérification de l'information ;

encourager un engagement citoyen éclairé en faveur du climat.

Accessible à tous, et particulièrement conçu pour les jeunes, le cours propose des études de cas, des activités interactives et des vidéos pédagogiques animées par la scientifique et créatrice de contenu Elizabeth Sherr. Il aborde aussi des thèmes émergents, comme l'empreinte carbone de l'intelligence artificielle ou la gestion de l'éco-anxiété.

D'une durée de 3 à 5 heures, le cours est disponible gratuitement en anglais et délivre un certificat co-signé par l'UNESCO et le MGIEP à l'issue de la formation.

En favorisant une culture de l'information critique et responsable, l'UNESCO espère ainsi renforcer la lutte contre la dés-

information climatique et encourager des actions collectives fondées sur la connaissance scientifique.

<https://www.framerspace.com/course/climate-change-mil?cid=66c4d62fd5a7ecdca11b28b3>

Oté

Antanssyon pa la guèr mondyal i ropète ankòr in kou !

Mézami dann zoinal yèr mwin la lanss in apèl demoune La Rényon pou dir azot alon fèr atanssion pars ni vé ni vé pa la militarizassion loséan indien lé riskab momandoné fèr anou pli d'mal ké ni kroi.

Pou kossa mi di sa ?

Lé vré fitintan l'avé koté Sin-Pol in tour Oméga é sa lété kouplé avèk in n'ot tour banna l'avé drèss sa dann lérop di nor é nou la pa gingn in bombardman pou sa. Mé dann tan-la l'avé sak téi apèl lékilib dann la térer... Bann gran péi sipèr armé l'avé shakinn son fors dissyazion é la lojik lété si néna in fors dissyazion sé pou fé pèr lo ladvèrsèr é pa pou fé la guèr. Donk bann gran péi téi ranfors zot l'armé mé téi i fé pa la guèr diréktoman.

Sé pou sa la plipar d'péi téi aplik lo prinssip : « Si wi vé la pé, prépar la guèr » é rantr zot banna téi fé pa la guèr diréktoman. Mé zordi néna kékshoz la shanjé. Sé konmsi bann gran péi la pi pèr fé la guèr rantré zot é zot i prépar azot an douss pou déklansh la guèr avèk bann moyin diféranssyé mé kapab pou sém la térer zénéralisé..

Nout intéré anou bann pèp sé ké partou néna in politik de pé. Nou dann loséan indien ni di ni vé in zone dé pé. Mi panss partou bann pèp i vé la pé pars sa i sava dann sanss zot lintéré.. Ok ! Mé la pa lintéré bann kapitalist pars pou zot la guèr sa i raporte larzan é larzan sé lo nèr d'la guèr ; Ok ! mé la pa non pli lintéré in bonpé gouvèrnman pars banna i suiv lintéré bann kapitaliss é zot ossi zot i vé la guèr.

Kan lété blok kont blok inn téi fé pèr l'ote, inn téi blok l'ote mé zordi lé pi parèye ditou. Dessèrtin néna lo moyin pou fé disparète lé zot dsi la sirfass la tèr é sa i doizète in gran soussi pou bann pèp dsi la tèr. Sé pou sa i fo bann partizan la pé lé an évèye partou pangar in nouvo guèr mondyal i pète.

A bon antandèr salu !

Justin